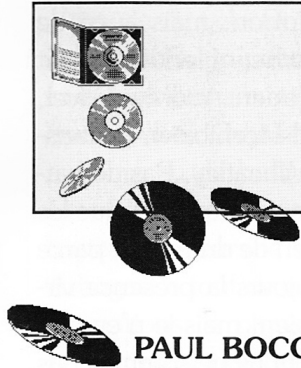


LIVRES, DISQUES et VIDÉOS



PAUL BOCCIOLONE STRANDBERG

“Remembering”

Double CD Jazz Arkivet JA-1603

Dans les pays nordiques, il est aussi fréquent qu'en France de trouver des musiciens compétents s'intéressant à la musique de jazz dite "traditionnelle". Simplement, il ne sont pas souvent près de nous et nous avons rarement l'occasion de les écouter en direct, hormis leur présence dans des festivals cosmopolites, type La Roquebrou ou Ascona par exemple. Le présent double album suédois, de par sa diversité à la fois dans le temps, l'espace, le personnel et le répertoire n'est pas sans poser de sérieux problèmes à qui voudrait se livrer à un jugement global, donc superficiel, du contenu de cette rétrospective réussie qui s'étend de 1975 à 1988 avec deux orchestres. Constatons seulement que, sur le plan de la seule appréciation musicale, on y trouve de très bons musiciens qui ont assimilé de manière étonnante (et savante) tout ce qui se rapporte au style des années 20, pratiqué par les formations de Clarence Williams. Dans l'ensemble, la qualité des enregistrements (beaucoup sont réalisés à Malmö) est très satisfaisante, y compris ceux effectués en *live*.

Le leader des deux orchestres présentés est le talentueux cornettiste, arrangeur et chanteur suédois Paul Strandberg (partenaire, tant à la ville que sur scène, d'une autre célèbre cornettiste et chanteuse: Kiki Desplat, bien connue dans l'Hexagone, mais hélas absente ici). Le grand orchestre composant le CD 1 nommé **Scaniazz** (de 1975 à 1987) comprend 17 morceaux d'un total de 67'42 avec un répertoire comportant, outre les grands classiques, de nombreux thèmes peu connus de la grande époque et que Paul Strandberg et ses amis ont su dénicher avec pertinence. L'effectif est très variable (environ 7 à 10 suivant les thèmes) et les joueurs d'un même instrument varient aussi pour compliquer l'énumération du personnel, si bien qu'il serait fastidieux de citer tous ces noms suédois dont nous sommes peu familiers, sauf celui du sax alto Göran Eriksson, souvent présent dans des formations françaises, et que l'on retrouve ici très convaincant dans le thème *Terrible Blues*. Le cornet de Paul Strandberg est présent partout: sa sonorité, l'élégante tournure de ses phrases et son inspiration ne sont jamais prises en défaut et il chante très agréablement dans plusieurs thèmes. La rythmique, très swing, est surtout composée seulement d'un banjo, d'un tuba vigoureux, très en relief, et d'un washboard, les trois étant constamment au premier plan, mais on peut trouver des pianistes (toujours très mortoniens) dans *Cushion Foot*

Stomp, Bull Fiddle Blues (avec un bon chorus de basse à cordes) et *Richard M. Jones Blues*, lent et bluesy à souhait. On trouve même un batteur dans *Agnetta* et *Terrible Blues*. Mais la principale qualité de cette formation, c'est bien sûr le haut niveau des improvisations collectives: les musiciens s'entendent admirablement, avec le cornet de Paul, un trombone expressif (*Cushion Foot Stomp*), une clarinette volubile (*I Got The Stinger*), un sax alto (*Terrible Blues*), un soprano (*Mandy Make Up Your Mind*). Répétons le: le même instrument change de titulaire suivant les circonstances, parfois dans le même morceau! Pauvre chroniqueur!

Signalons aussi la présence d'une fort séduisante chanteuse, Agneta Engström, à la voix juvénile et bien posée, dans *Mandy Make Up...* et le vif *Pile Of Logs And Stone*.

Le CD 2 comprend 21 morceaux d'une durée totale de 72'22 et concerne une autre formation dite **The Absalon Orchestra** (de 1985 à 1988), entièrement enregistrée à Malmö, avec un répertoire issu lui aussi des années 20 (on ne s'en lasse pas!) et un effectif encore très diversifié, comparable à celui du CD 1. Mais le washboard se fait rare au profit d'un batteur très efficace, quoique ne délivrant pas de solos; le tuba devient sousaphone et le pianiste est toujours aussi discret (sauf dans *Let's Face The Music And Dance*). Mais toute cette musique dite "rétro" swingue ferme! Les impros collectives sont dominantes, et encadrent de leurs contrechants judicieux des chorus individuels toujours très courts. Le cornet de Paul Strandberg, omniprésent, se distingue constamment, rappelant Rex Stewart dans *Everybody Loves Somebody Blues* et Bix dans *Stardust*. La mobilité de son jeu est surprenante, et ses vocaux sont séduisants, marqués d'un humour malicieux dans *Ack Little Vera* ou *Reachin For Someone*, thème dans lequel il joue aussi du ukulélé, comme dans *If I Had A Talking Picture Of You*. Mais cet homme sait tout faire: il utilise aussi le banjo dans *Moulin à café* et joue de tous les instruments en rerecording dans *If I Didn't Have You*. Cette musique gaie et spontanée ne manque pas d'allure et de professionnalisme, avec un très bon clarinettiste (*Moulin à café, Wang Wang Blues*), des excellents sax ténor et alto (*Sonny Boy, Stardust, She's Funny Yhat Way*) et trombone (*Marguerite, She's Crying For Me*). Mais on ne peut tout vous raconter! Le mieux est encore de vous procurer cet alléchant double album en contactant www.digitpaul.se

François Balzer